

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 150 (2005)
Heft: 1

Artikel: Japon : les réseaux de l'Agence de défense attaqués
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346450>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

mées A, et surtout à Hitler qui s'immisce dans ce qui devrait être l'affaire du Haut commandement de l'Armée de terre. Au-delà de considérations tactiques, opératives, stratégiques ou politico-idéologiques (faire une paix séparée avec la Grande-Bretagne), Hitler veut imposer son autorité en tant que chef militaire. Ce ne sont pas les chars qu'il a voulu arrêter mais les généraux de l'*Oberkommando des Heeres*, en imposant le *Führerprinzip*, également dans le domaine militaire.

Si l'avance allemande n'avait pas été freinée du 16 au 18 mai, le «miracle de Dunkerque» aurait eu peu de chance de se produire. Pendant quatre-vingts heures, les divisions blindées et motorisées font du surplace, si bien que l'Amirauté britannique

parvient à évacuer par mer, surtout depuis Dunkerque, 370000 hommes (247000 Britanniques et 123000 Français) qui abandonnent leur matériel lourd: 63000 véhicules, 475 blindés, 2400 pièces d'artillerie. 80000 Français sont faits prisonniers dans les environs des ports.

La plus gigantesque opération d'encerclement de l'histoire se termine. 1700000 soldats alliés se trouvent pris dans la nasse, dont 500000 sont évacués ou parviennent à se replier direction Sud. L'Armée de terre allemande a perdu 49000 morts et disparus, 700 chars dont 400 *Kampfpanzerwagen I et II*, 1200 avions. Les Alliés (France, Grande-Bretagne, Belgique et Pays-Bas) déplorent 140000 morts et disparus, ainsi que la perte de 1900 avions.

La décision d'Hitler compromet le succès de l'opération «Coup de faucille». L'évacuation du corps expéditionnaire britannique ravale la victoire stratégique visée par von Manstein au rang de victoire opérative ordinaire. «Si le corps expéditionnaire britannique, écrit Alistair Horne, avait été anéanti dans le nord de la France, on a du mal à imaginer comment l'Angleterre aurait pu poursuivre le combat; si elle s'était retirée du combat, il est encore plus difficile d'imaginer par quelles combinaisons de positions l'Amérique se serait alliée à la Russie de Staline pour se préparer au combat contre Hitler.»

H. W.

Japon: les réseaux de l'Agence de défense attaqués

Depuis le début de l'année 2004, les systèmes de l'Agence de défense japonaise ne cessent d'être l'objet d'attaques informatiques (*spamming* et attaques virales groupées). Le service de sécurité informatique évalue à plus de 10000 attaques certains mois par le biais d'emails délibérément infectés. Il ne s'agit pas seulement d'attaques classiques par rebonds d'adresses Internet captées (par exemple avec documents attachés avec désinence «.pif»), mais d'offensives groupées récurrentes que certains experts de l'Agence attribuent à des unités spécialisées de Chine et de Corée du Nord. Pour eux, ces attaques qui n'auraient pas réussi à pénétrer le parc informatique du quartier-général d'Ichigaya, ralentissent toutefois le fonctionnement des systèmes. D'ici mars 2005, le QG de la défense nipponne espère avoir totalement verrouillé son réseau interne grâce un système de protection mis au point par l'Institut technique R & D de l'Agence que dirige Ishiba Shigeru. (*TTU Europe*, 30 juin 2004)